

La voix de l'Opposition de gauche

Décryptage. L'art et la manière de tromper les travailleurs syndiqués ou non.
Thibault le mode d'emploi.

6 octobre 2012

Bernard Thibault a appelé vendredi les salariés français à "*crier*" à leur tour, après le recul du gouvernement, face à la fronde des petits patrons, sur l'alourdissement de la fiscalité sur les cessions d'entreprises prévu dans le projet de budget.

"Nous n'avons pas été associés avec la même intensité, manifestement, que les organisations patronales à l'élaboration du projet de budget", a déclaré le secrétaire général de la CGT en marge du centenaire de l'union départementale de son syndicat en Loire-Atlantique.

"Le Medef, qui ne loupe pas une occasion pour faire pression sur le gouvernement depuis juillet, aurait tort de se priver : à chaque coup de colère, on donne le sentiment qu'il faille revoir une disposition, atténuer une intention", a-t-il ajouté devant la presse.

"Je remarque que ce sont ceux qui poussent le plus ou qui crient le plus qui sont le plus reçus (...) Bon, dans ce cas, on va crier à notre tour", a-t-il dit. La CGT appelle à une journée de mobilisation pour la défense de l'emploi mardi prochain.

Interrogé sur France Info, le secrétaire général de FO, Jean-Claude Mailly, a estimé de même que *"le gouvernement recule bien facilement"*. *"Une pétition sur internet et il recule. On va voir si socialement c'est la même chose, quand il y aura des problèmes"*, a-t-il ajouté.

Confronté à une vague de colère des entrepreneurs qui se sont mobilisés sur internet et dans les médias, les ministres de l'Economie, du Budget et des PME ont annoncé jeudi la création d'un régime spécial pour la taxation des cessions de parts d'entreprises dont le projet de budget 2013 prévoyait une forte hausse.

Bernard Thibault a réitéré d'autre part l'opposition de la CGT à toute baisse des charges patronales pour améliorer la compétitivité de l'industrie française.

"J'attends qu'on nous fasse la démonstration de l'impact que pourrait avoir la baisse de cinq ou six points de cotisations patronales sur le prix des produits fabriqués", a-t-il dit.

"On va nous convaincre que c'est en économisant dix à quinze euros par voiture que la voiture française va être plus facilement vendable qu'auparavant (...) si les constructeurs automobiles ont du mal à vendre des voitures, c'est parce qu'il y a plus de 18 millions de chômeurs en Europe", a-t-il ajouté. (Reuters 05.10)

Vous avez pensé quoi de cette sortie de Thibault ?

Je vous la fais réunion syndicale à chaud dans l'atelier.

Quel dirigeant syndical quand même, ah si tous étaient comme lui ! Bravo Thibault, c'est bien parlé ! Il en a mis plein la tête au gouvernement et au Medef, ça c'est un vrai syndicaliste de lutte de classe ! Ah il en a des couilles le Thibault quand il veut, cela fait plaisir à voir ! Et dire qu'il y en a qui le critique, ce sont des cons ! C'est dommage qu'il ne reste pas à la direction de notre syndicat, c'est un mec comme lui qu'il nous faut, pas un molasson. On va le regretter Nanar, je vous le dis comme je le pense bordel ! C'est un type bien, un exemple pour tous les syndicalistes. Tu nous fais honneur Bernard, on te regrettera tu sais...

En fait, qu'est-ce qu'il a dit ? Exactement ce qui se passe lors de chaque sommet, conférence, réunion entre les syndicats, le gouvernement et le patronat, le Medef avance ses pions ou se livre carrément à un chantage, les parasites syndicaux donnent de la voix et gesticulent, et le gouvernement se solidarise avec les représentants du patronat, et pour une miette lâchée aux bureaucrates syndicaux, il offre une grosse part du gâteau au patronat.

Le mécanisme est bien rodé et la plupart des syndiqués n'y voient que du feu à l'arrivée.

Sans faire d'amalgame, c'est la même méthode qu'utile Le Pen : le père et la fille dressent un constat qui est souvent juste, ce qui a le pouvoir d'emballer les naïfs, tandis que leurs conclusions (pratiques) vont à l'encontre des intérêts de ceux qui les soutiennent.

Thibault, Chérèque et Mailly donnent de la voix pour se faire passer pour des opposants au régime... qu'ils soutiennent par ailleurs, puisqu'ils se refusent à tout mettre en oeuvre pour mobiliser la classe dans l'unité dans la perspective de l'émancipation du capital, ce que les commentateurs se passeront bien de préciser.

Donc ce qui restera de leurs interventions, c'est qu'ils sont contre le gouvernement et le patronat, donc de bons dirigeants syndicaux, trompant ainsi les travailleurs syndiqués ou non et la boucle est bouclée, la vie peut continuer comme avant pour ceux qui détiennent le pouvoir, la stabilité du régime, la paix sociale est préservée, c'est l'essentiel.

C'est une comédie qu'ils jouent, on peut aussi appeler cela un complot contre la classe ouvrière dans la mesure où la totalité des acteurs en présence y participent de plein gré, consciemment.

Question : quel parti ouvrier explique-t-il cela aussi simplement aux travailleurs et militants ? Réponse : aucun. Cela signifie-t-il qu'ils sont de mèche avec eux ? Devinez, poser la question c'est y répondre malheureusement.